

Chapitre 17 – L’héritage s’accompagne d’une formation continue – Hébreux 12

Pour accéder à notre plein héritage en Christ, il faut de la foi, mais il en va de même pour vivre dans cet héritage. Il s’agit d’une « course » à la foi dans laquelle Satan tente constamment de nous disqualifier. Mais Jésus nous a à la fois montré et préparé le chemin. Comme l’auteur nous l’a montré dans Hébreux 10, ce n’est pas une voie statique, comme l’obtention d’un certificat pour un diplôme, mais une voie vivante. Dans ce chapitre, l’auteur nous montre que notre héritage s’accompagne d’une formation continue. Dieu désire profondément que nous entrions et profitons de notre plein héritage dans les promesses qu’Il a d’abord faites à Abraham, et ainsi Il continue de nous parler tout au long du chemin et nous discipline là où nous avons besoin de correction ou de formation.

Prière

Essayez d’utiliser le modèle de prière *action de grâce, souvenir, confiance* pendant que vous réfléchissez à ce que vous avez appris du chapitre aux Hébreux. 11 et j’ai hâte d’étudier le chapitre 12.

Questions et surprises

Commençons notre étude du chapitre 12 en lisant et en notant toute question ou surprise. Ce sont les choses qui me frappent dans le chapitre 12.

V11 Comment les difficultés nous forment-elles ?

V12 Comment pouvons-nous « créer des chemins de niveau...”

V14 Si Christ nous rend saints, quel genre de sainteté est-il en vue ici ?

V25 De quoi Dieu nous met-il en garde ?

Nous essaierons de résoudre ces problèmes en examinant les détails.

Arrière-plan

Avant de continuer, nous devons nous familiariser avec Prov 3:11-12, Deut. 8:5 (discipline, vv5-7), Est un 32:17 (fruit de justice, v11), Est un 35:3 (renforcer les mains, v12), PS 34:14 (poursuivre la paix, v14), Deut. 29:18 (racine d’amertume, v15), Gén. 25:33, 27:30-40 (Ésaü, vv16-17), Ex 19:12-16; 20:18-26, Deut. 9:19 (montagne de feu, v18-21), Ex 24:8 (le sang de l’alliance, v24), Gén. 4:10 (Abel, v24), Vieille sorcière 2:6, Joël 3:16, Est un 54:10 (tremblement, v26), Deu 4:24 (Feu consommateur, v29).

Structure

Ma structure au pinceau moyen pour ce chapitre était: ¹ “Exhortation à entendre et à écouter la voix de Dieu.”

Chapitre 12 suit le catalogue du chapitre précédent des saints remplis de foi avec l’exhortation à suivre leur exemple à travers les tentations et les difficultés de la vie, revenant encore une fois au thème de l’écoute de la voix de Dieu.

¹ Voir chapitre 4

Ma structure au pinceau fin est:

V1-4 Encouragement à courir la course de la foi.

V5-11 Encouragement à considérer les difficultés comme une discipline de Dieu pour fortifier ceux qu'il aime.

V12-17 Exhortation à continuer à poursuivre Dieu.

V18-24 Notre Mont Sinaï.

V25-29 Écoutez la voix de Dieu.

Argument

Ce chapitre conclut la grande exhortation à la foi de l'auteur qui commence dès le premier verset du livre. Il exhorte ses lecteurs à suivre l'exemple de leurs ancêtres remplis de foi, et particulièrement de Jésus lui-même, pour courir la course de la foi avec détermination et endurance. Il les exhorte à reconnaître les difficultés comme un moyen pour Dieu de former et de fortifier ceux qu'Il aime, et de veiller à ce que rien ne les fasse trébucher en cours de route. Son exhortation finale reflète ses précédentes. Il compare et oppose leur situation à celle des Israélites dans le désert, en utilisant cette fois la rencontre sur le mont Sinaï comme exemple, avertissant et exhortant ses lecteurs à entendre et à croire les promesses de la Nouvelle Alliance.

Voici donc mon résumé de l'argumentation du chapitre 12:

Suivez les nombreux exemples de foi que vous avez, en particulier Jésus lui-même. Fixez votre cœur sur votre héritage dans les promesses de la Nouvelle Alliance et, contre vents et marées, courez vers cet objectif, en dépendant pleinement de l'abondance de grâce en Christ.

Le détail

Nous allons maintenant regarder de plus près le détail du chapitre 12.

Héb 12:1-4

(1) C'est pourquoi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout ce qui nous gêne et le péché qui nous entrave si facilement, et courons avec persévérance la course qui nous est tracée. (2) Fixons nos regards sur Jésus, l'auteur et le perfectionneur de notre foi, qui, pour la joie qui lui était proposée, a enduré la croix, méprisant sa honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. (3) Considérez celui qui a enduré une telle opposition de la part des hommes pécheurs, afin que vous ne vous lassiez pas et ne perdiez pas courage. (4) Dans votre lutte contre le péché, vous n'avez pas encore résisté au point de verser votre sang.

L'argument

Voilà, en un mot, le but de toute cette lettre. Les témoins mentionnés ici sont ceux qui viennent d'être mentionnés au chapitre 11. Mais il y a aussi le témoignage de ceux mentionnés dans les premiers chapitres, les Israélites désobéissants et incrédules dans le désert. Leur témoignage a également été

utilisé dans l'exhortation à la foi de l'auteur. Nous avons à la fois des exemples d'échec à éviter et de courage à imiter. Compte tenu de cela, nous devons nous débarrasser de tout ce qui entrave notre foi et suivre Jésus, notre exemple suprême.

...une grande nuée de témoins...

La foule des témoins n'est pas présentée comme des spectateurs témoins de notre course, mais comme des exemples, témoignant de la puissance de l'espérance et nous dirigeant vers le même objectif.

...le péché qui s'emmêle si facilement...

Notez qu'il n'y a aucune mention de la persécution comme source d'obstacle ou de découragement, et aucun avertissement contre le retour à la Loi. Si, comme beaucoup le suggèrent, cette lettre était adressée à des croyants retournant au judaïsme et à la loi pour éviter la persécution, alors l'auteur aborderait sûrement ces questions spécifiquement à ce stade. Au lieu de cela, il ne mentionne que le péché (v1 et v4).

Il existe de nombreux obstacles à la foi chrétienne – ce n'est pas une tâche facile. Mais les difficultés ne proviennent pas des obstacles que Dieu nous met devant nous. Nous ne sommes pas obligés de porter des vêtements en crin de cheval ni de manger des sauterelles. Nous ne sommes pas obligés de vivre dans des grottes ou des monastères. Nous n'avons pas besoin de prier cinq fois par jour face à l'est. Nous n'avons pas besoin de répéter des mantras, d'entrer en transe ou de contorsionner notre corps. En fait, nous ne pouvons ou ne devons rien faire pour obtenir ou conserver notre salut. C'est le don de Dieu gagné pour nous par le Christ sur la croix.

Mais la combinaison des difficultés ordinaires de la vie, de notre nature humaine déchue et de l'attention de Satan et de ses démons entraîne de nombreux obstacles à notre foi. Une grande partie de notre vie est occupée par les affaires ordinaires de la vie que nous pouvons simplement nous déconnecter de notre relation quotidienne avec Dieu et devenir dépendants de l'activité. Nous sommes si facilement distraits par les attractions et les soucis du monde. Nous sommes attirés par la tentation de « gains » à court terme ou par de fausses promesses de bonheur, et nous sommes sujets à toutes sortes d'accusations selon lesquelles nous sommes pécheurs et indignes de la grâce de Dieu. Nous pouvons nous retrouver empêtrés dans un réseau de valeurs confuses, d'auto-récrimination, d'introspection et de désespoir, laissant derrière nous une mauvaise conscience et un sentiment d'auto-disqualification. Ces sentiments agissent comme un puissant dissuasif à courir la course qui nous attend. Si nous continuons à trébucher et à recevoir ces accusations d'échec, nous préférons ne même pas essayer.

L'auteur a écrit cette lettre pour briser cette toile enchevêtrée. Il a dit,

“Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur sincère, en pleine assurance de foi, en ayant le cœur aspergé pour nous purifier d'une mauvaise conscience et en lavant le corps avec de l'eau pure. Gardons fermement l'espérance que nous professons, car celui qui a promis est fidèle » (Héb. 10:22-23).

Une solide confiance que Christ seul est notre justice est essentielle pour nous débarrasser du péché et du découragement. Nous devons dire, avec Michée : « Ne te réjouis pas de moi, mon ennemi ! Même si je suis tombé, je me relèverai. Même si je suis assis dans les ténèbres, le Seigneur sera ma lumière. (Micro 7:8)

...la course...

L'auteur décrit notre foi comme une course et non comme une marche. Une course nécessite un effort continu et le coureur garde toujours son objectif clairement objectif, tandis qu'une marche se fait sans effort et souvent sinueuse avec de nombreux arrêts pour chaque distraction. Les Israélites dans le désert marchaient selon leur foi, se contentant de dériver, accompagnant la foule et se plaignant de la nourriture. Lorsqu'ils rencontraient des difficultés, ils n'étaient pas prêts à les relever. Mais les coureurs sont préparés et ont entraîné leur esprit et leurs muscles pour les défis à venir afin d'atteindre l'objectif et de recevoir le prix. Nous devrions considérer la foi chrétienne comme une course soutenue par la grâce de Dieu et non comme une promenade dans un parc.

... la course qui nous est tracée... fixe nos yeux sur Jésus...

En courant la course de la foi, nous devons fixer nos yeux sur Jésus. Il a couru la course avant nous et nous encourage désormais. La course qui nous est tracée se trouve dans les Évangiles ; ils sont notre feuille de route pour devenir disciple. Nous ne deviendrons jamais de vrais disciples si nous ne nous plongeons pas dans les Évangiles. C'est Jésus sur lequel nous devons fixer nos yeux et suivre, et non une doctrine correcte ; Jésus n'est pas notre pasteur ; Jésus n'est pas notre auteur, conférencier ou évangéliste de télévision préféré. Jésus est l'auteur de notre race et personne d'autre. Nous ne devons suivre l'exemple des autres que dans la mesure où eux aussi suivent les traces de Jésus. Tout au long de cette lettre, l'auteur nous exhorte à regarder vers Jésus ; pas seulement comme un nom ou une idée, mais comment il a vécu l'Évangile et l'a apporté aux autres. Jésus seul trace le chemin que nous sommes appelés à suivre.

Néanmoins, dans la mesure où d'autres suivent également les traces de Jésus, il est bon de se souvenir, comme l'a fait l'auteur, de ceux qui l'ont précédé. Leurs histoires sont une source d'inspiration et beaucoup sont devenus missionnaires après avoir lu les histoires d'autres grands hommes et femmes de foi. Nous devrions également nous tourner vers ceux de nos familles et de nos églises qui nous inspirent à suivre Jésus. L'auteur nous exhorte à imiter leur foi et leur patience. Mais tout cela devrait nous diriger vers Jésus qui est le seul véritable modèle auquel nous pouvons aspirer. Copier les vêtements, les coiffures et les manières de nos héros humains semble être la nature humaine, mais cela ne fait rien pour promouvoir notre maturité et ne sert qu'à nous détourner du Christ. Nous devrions être inspirés et apprendre tout ce que nous pouvons de nos frères croyants, puis fixer nos yeux sur Jésus et courir notre propre course.

...l'auteur et le perfectionneur de notre foi...

Jésus n'a pas couru la course comme une figure surhumaine mais comme notre sauveur. Il n'était pas comme un olympien qui prouve qu'il est possible pour *un* être humain de courir un mile en 3 minutes

et 43 En quelques secondes, Jésus a plutôt ouvert la voie par laquelle *tous* les hommes peuvent être sauvés. Bien que Jésus ait vécu une vie vraiment bonne, il a montré qu'il était impossible à un autre homme d'être assez bon pour se sauver lui-même. Il a résumé son sermon sur la montagne en disant : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5:48). *Cela* décrit la course olympienne que Jésus seul était capable de courir. Ce n'est pas pour nous la voie du salut. Grâce à sa mort, il a créé et perfectionné une course que nous pouvons tous courir. C'est la race de la foi en Son sacrifice tout suffisant pour nos péchés. Et maintenant, en Christ, nous avons toutes les promesses de Dieu afin qu'à travers elles nous puissions partager la nature de Dieu. (2Pierre 1:3-4). Cela a été le sujet de la lettre des chapitres sept à dix.

...pour la joie qui lui est offerte...

Jésus est l'exemple suprême d'endurance renforcée par l'anticipation d'un joyeux héritage. Ce n'est pas seulement son endurance qui doit nous inspirer, mais son espérance. Le fait que quelqu'un puisse endurer de terribles épreuves ne m'inspire pas. Je suis susceptible de dire : « C'est incroyable, mais je ne pourrais jamais le faire. » Mais si j'apprends l'espoir qui leur a permis de persévérer, je dirai probablement : « J'espère que moi aussi je pourrai endurer de grandes souffrances pour un tel espoir. »

Les histoires humaines d'espoir peuvent être inspirantes, mais elles peuvent aussi être fausses. Beaucoup de gens souffrent pour un espoir futile. Ils peuvent espérer que la richesse ou la renommée leur apporteront le vrai bonheur et subir de longues heures de travail ou un mode de vie perturbé dans leur quête. De nos jours, nombreux sont ceux qui se livrent à des attentats-suicides dans un faux espoir de vie éternelle. L'espérance doit avoir un fondement authentique. Jésus est le seul humain à avoir pleinement compris l'espérance pour laquelle il a vécu et est mort. Jean a observé cela en Jésus avant de laver les pieds de ses disciples : « Jésus savait que le Père avait mis toutes choses sous sa puissance, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu » (Jn 13:3). Savoir d'où nous venons (l'appel de Dieu) et où nous allons (les desseins du Royaume de Dieu) constitue le fondement approprié de notre espérance.

Mais la joie que l'on trouve seulement dans un héritage lointain n'est pas la seule joie que Dieu a pour nous. Dans le passage d'ouverture de la lettre, il nous est rappelé que « vous avez aimé la justice et détesté la méchanceté, c'est pourquoi Dieu vous a... oint de l'huile de joie ». Jésus a dit qu'il est venu pour que nous ayons « la plénitude de la joie ». Il y a une grande joie durable à simplement marcher en communion avec Jésus, sachant que lorsque nous croyons et vivons ses promesses, nous partageons sa nature divine. Jésus, au puits, dit qu'il avait à manger de la nourriture dont le disciple n'avait aucune connaissance. La joie de voir quelqu'un guéri, de voir quelqu'un touché par une parole encourageante de Dieu, de voir une âme perdue se réchauffer à la Bonne Nouvelle de Jésus, de voir un cœur troublé trouver la paix avec Dieu ou la simple joie d'entendre Dieu parler à votre cœur. Le monde n'a rien de comparable à cette joie ; c'est vraiment nourrissant et stimulant ; cela fait pâlir toutes les autres joies.

... s'est assis à la droite du trône de Dieu

Ce n'est pas que de l'action. Jésus est maintenant assis en communion avec son Père, et Paul nous rappelle que nous aussi sommes assis avec Christ dans les lieux célestes (Eph. 2:6). Nous devons

apprendre à nous asseoir tranquillement avec Jésus et à lui accorder de l'espace et toute notre attention, afin qu'il puisse nous parler, nous donner ses promesses et diriger notre attention. Ce chapitre, en particulier, nous rappelle qu'un jour nous ferons face à Dieu comme notre juge, lorsque chaque pensée de notre cœur sera révélée et que tout dans notre vie sera ébranlé. Il est de loin préférable que nous prenions le temps maintenant de laisser l'Esprit examiner nos cœurs et de bien secouer nos priorités.

S'asseoir avec Jésus est un investissement tout à fait judicieux, mais c'est aussi une attitude de foi. Jésus est assis parce qu'il a vaincu son ennemi. Il ne combat pas mais gouverne. Nous aussi, nous sommes assis avec Jésus parce que nos batailles ont été gagnées par Jésus. Oui, comme Paul nous le rappelle si souvent, nous sommes engagés dans une bataille de foi avec les principautés et les puissances, mais c'est parce qu'elles attaquent notre foi. Mais après avoir combattu le doute et les accusations, nous pouvons nous asseoir et gouverner avec foi avec Jésus. La foi est l'assurance, la certitude et la paix dans la fidélité de Dieu par laquelle nous démolissons les forteresses et capturons l'ennemi. Ainsi, nous nous asseyons avec Jésus en communion, et nous nous asseyons avec Jésus dans une foi confiante et dirigeante.

...opposition des hommes pécheurs...

En fixant nos yeux sur Jésus, nous sommes également exhortés à considérer sa position contre les hommes pécheurs qui s'opposaient à lui. Jésus a été constamment harcelé par les pharisiens et d'autres chefs religieux, même ses propres frères se sont moqués de lui et, bien sûr, il a finalement été assassiné. Jésus a résisté au mal, même « au point de verser [Son] sang ». Son exemple, et l'espérance qui l'a soutenu, devraient nous encourager « à ne pas nous lasser et à ne pas perdre courage ».

Il n'y a aucune preuve dans la lettre suggérant que les Hébreux souffraient de persécution, mais nous souffrons tous des actes pécheurs des autres. Nous vivons dans un monde brisé où même des personnes bien intentionnées peuvent prendre de mauvaises décisions et où nous pouvons subir injustice et discrimination. Au-delà de cela, nous subissons des revers dans presque toutes nos entreprises. Cela fait simplement partie de la malédiction de l'automne : les chardons qui poussent dans nos jardins. Mais il est particulièrement décourageant lorsque des hommes pécheurs font obstacle à notre progrès ou, pire encore, détruisent délibérément ce que nous avons travaillé à construire.

Pierre a dit : « Mais en quoi est-ce à votre honneur si vous recevez une raclée pour avoir fait le mal et si vous l'endurez ? Mais si vous souffrez pour avoir fait le bien et que vous le supportez, cela est louable devant Dieu. A cela vous avez été appelés, parce que le Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1Pé 2:20-21).

...ne pas se lasser et ne pas perdre courage

La lettre entière est écrite pour stimuler notre foi afin que nous poursuivions énergiquement les promesses de Dieu et ne perdions pas le cœur.

...au point de verser votre sang.

La référence au fait de ne pas avoir encore versé le sang est un autre point avancé par ceux qui pensent que les bénéficiaires étaient confrontés à des persécutions. Mais c'est simplement l'auteur qui fait un contraste saisissant entre l'exemple de résistance au péché de Jésus et son propre exemple hésitant.

Le fait que les destinataires n'avaient pas versé leur sang (c'est-à-dire qu'ils avaient affronté le martyre) suggère que la lettre n'était pas adressée aux croyants de Jérusalem, puisqu'Étienne, Jacques et d'autres y avaient été martyrisés assez tôt.

Héb 12:5-11

(5) Et vous avez oublié cette parole d'encouragement qui s'adresse à vous comme à des fils : « Mon fils, ne méprise pas la discipline du Seigneur, et ne te décourage pas quand il te réprimande, (6) parce que le Seigneur discipline ceux qu'il aime, et il punit tous ceux qu'il accepte comme fils. » (7) Endurer les difficultés comme discipline ; Dieu vous traite comme des fils. Car quel fils n'est pas discipliné par son père ? (8) Si vous n'êtes pas disciplinés (et que tout le monde subit la discipline), alors vous êtes des enfants illégitimes et non de vrais fils. (9) De plus, nous avons tous eu des pères humains qui nous ont disciplinés et nous les avons respectés pour cela. À plus forte raison devrions-nous nous soumettre au Père de nos esprits et vivre ! (10) Nos pères nous ont disciplinés pendant un petit moment comme ils le jugeaient bon ; mais Dieu nous discipline pour notre bien, afin que nous puissions partager sa sainteté. (11) Aucune discipline ne semble sur le coup agréable, mais douloureuse. Plus tard, cependant, elle produit une moisson de justice et de paix pour ceux qui ont été formés par elle.

L'argument

Les récipiendaires ont subi des difficultés,² mais plutôt que de relever le défi avec foi, ils se sont plaints (tout comme Israël dans le désert). L'auteur les exhorte à se souvenir des encouragements contenus dans les Écritures hébraïques, selon lesquelles l'une des façons par lesquelles Dieu montre son amour et son attention envers son peuple est de permettre aux difficultés de le former et de le discipliner. Plutôt que de se plaindre, ils devraient être reconnaissants envers Dieu pour sa discipline aimante conçue pour renforcer la foi et former un caractère pieux. Paul a écrit : « Et nous nous réjouissons dans

² La difficulté n'est pas précisée. Il se peut qu'il s'agisse d'une sorte de légère persécution, ou d'une interférence de la part des judaïsants itinérants, qui ont troublé de nombreuses églises de Paul. Il peut s'agir de difficultés internes telles que des conflits entre croyants, de l'immoralité ou des difficultés de leadership. Il peut s'agir d'un découragement dû à un éloignement de certains de l'Église ou à un sentiment d'isolement par rapport aux autres communautés chrétiennes ou à un manque de croissance numérique et à un découragement dans l'évangélisation. Les difficultés pourraient simplement avoir été une série d'événements difficiles apparemment déconnectés, tels que des inondations, des maladies et un malheur général. Le fait que nous puissions imaginer un certain nombre de scénarios qui correspondent aux quelques indications que nous avons dans la lettre devrait nous mettre en garde contre l'hypothèse que la persécution était une épreuve non spécifiée. Cela nous aide également à voir son application à nos luttes nombreuses et variées.

l'espérance de la gloire de Dieu. Non seulement cela, mais nous nous réjouissons aussi de nos souffrances, car nous savons que la souffrance produit la persévérance ; persévérance, caractère; et caractère, espoir. Et l'espérance ne nous déçoit pas, parce que Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné » (Rom. 5:2-5). De même, Jacques écrit : « Considérez cela comme une pure joie, mes frères, chaque fois que vous faites face à des épreuves de toutes sortes, car vous savez que l'épreuve de votre foi développe la persévérance. La persévérance doit achever son œuvre pour que vous puissiez être mûrs et complets, ne manquant de rien » (Jas 1:2-4). À cela, Pierre ajoute son encouragement : « Vous vous en réjouissez grandement, même si, pendant un petit moment, vous avez peut-être dû souffrir dans toutes sortes d'épreuves. Celles-ci sont venues afin que votre foi – d'une plus grande valeur que l'or, qui périt même s'il est raffiné par le feu – puisse être prouvée authentique et puisse aboutir à la louange, à la gloire et à l'honneur lorsque Jésus-Christ sera révélé. » (1Pé 1:6-7).

...il punit tous ceux qu'il accepte comme fils.

L'auteur cite les Proverbes 3:11-12 de la Septante, qui ajoute le verbe « punit » à la dernière phrase de v12. J'ai été élevé, comme beaucoup, dans la menace que Dieu punisse ma désobéissance. Bien que l'auteur cite cela pour rappeler à ses lecteurs les Écritures qui parlent positivement de la discipline aimante de Dieu envers ses enfants, l'auteur n'enseigne pas que Dieu nous punit. Au contraire, il s'est donné beaucoup de mal pour montrer que Jésus a réglé tous nos péchés sur la croix. L'auteur connaissait évidemment très bien Isaïe, puisqu'il s'en inspire librement à plusieurs endroits à travers sa lettre. Ésaïe a fait cette grande prophétie à propos de Jésus, en disant : « Il a été transpercé à cause de nos transgressions, il a été brisé à cause de nos iniquités ; le châtiment qui nous a apporté la paix est tombé sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53:5). Le Nouveau Testament est clair ; Jésus a pris le châtiment pour notre péché. Dieu ne nous punit pas. Mais Il nous discipline. Les difficultés, les épreuves ou les souffrances que Dieu utilise ne visent pas à nous extorquer le paiement de nos péchés, mais à nous former à la piété. Il peut nous permettre de subir les conséquences naturelles de notre péché ou il peut faire en sorte que d'autres pressions s'exercent sur nous. Mais le but est de nous amener à l'écouter lorsque nous avons bouché nos oreilles aux douces incitations du Saint-Esprit. Dieu nous aime suffisamment pour ne pas rester silencieux pendant que nous poursuivons une ligne d'action préjudiciable. Mais nous pouvons également ignorer Sa discipline, auquel cas nous pouvons nous exposer à un grave danger de devenir stériles et endurcis par le péché. Nous ne devrions pas « prendre à la légère la discipline du Seigneur », mais plutôt tendre nos oreilles pour entendre sa voix.

...afin que nous puissions partager sa sainteté.

La discipline de Dieu est si différente de la colère dure que tant de gens ont éprouvée dans leur propre foyer ou à l'école sous couvert de discipline. Malheureusement, la soi-disant « discipline » est en fait très souvent une punition infligée pour apaiser la colère et la rage d'une personne. Mais la discipline de Dieu est mesurée et déterminée. Cela vient de son désir aimant que « nous puissions partager sa sainteté ». Nous ne devrions pas voir la sainteté comme une chose froide et puritaine, mais comme une

belle qualité dotée de beaux ornements. C'est une beauté intacte, une créativité non polluée, un amour sans limites et une vérité intacte. La sainteté est la qualité la plus attrayante et la plus désirable possible.³ Et cela s'obtient souvent grâce à la discipline aimante de Dieu.

...une moisson de justice et de paix...

Lorsque nous recevons la discipline de Dieu avec joie et avec foi, il y a une moisson. À la « justice et à la paix » de l'auteur, Paul, Jacques et Pierre ajoutent (dans les passages cités ci-dessus) : la persévérance, le caractère, l'espérance, la maturité, la plénitude du caractère et, au retour de Jésus, la louange, la gloire et l'honneur. Quelle récolte!

...pour ceux qui ont été formés par lui.

Mais cette récolte n'est pas automatique. Il s'agit de « ceux qui ont été formés par elle ». Nous aimerions tous ressembler instantanément à Christ. Et ce jour viendra, dit Paul, « en un éclair, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront impérissables et nous serons transformés » (1Cor 15:52). Alors peut-être que tout ce que nous devons faire est d'attendre de voir Jésus, alors tout ira bien. Quel est l'intérêt de la discipline pour nous rendre un peu plus saints si nous voulons être véritablement saints à notre mort ? A cela Jean dit : « persévérez en lui, afin que, lorsqu'il apparaîtra, nous soyons confiants et sans honte devant lui à son avènement » (1Jo 2:28). Il affirme également que nous serons rendus semblables à Jésus lorsque nous le verrons, mais ajoute : « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, tout comme lui-même est pur. » (1Jn 3:3).

Oui, nous en aurons fini quand nous verrons Jésus. L'œuvre de sainteté sera achevée. Nous serons pleinement aptes au paradis. Mais les progrès vers la sainteté que nous accomplissons avant de mourir ont une grande influence sur notre jouissance de l'éternité. Nous sommes récompensés pour notre foi et notre fidélité. Nous sommes récompensés pour la moisson de justice que nous récoltons avant de mourir. Mais nous pouvons également profiter des merveilleux bienfaits de la piété et partager la bonté de Dieu avec les autres. Le Royaume de Dieu s'exprime dans et à travers ceux qui sont formés par l'Esprit, la parole et la discipline aimante de Dieu.

Héb 12:12-17

(12) Par conséquent, renforcez vos bras faibles et vos genoux faibles. (13) «Faites des chemins plats pour vos pieds », afin que le boiteux ne soit pas invalide, mais plutôt guéri. (14) Faites tous vos efforts pour vivre en paix avec tous les hommes et pour être saints ; sans sainteté, personne ne verra le Seigneur. (15) Veillez à ce que personne ne manque la grâce de Dieu et à ce qu'aucune racine amère ne pousse pour causer des ennuis et souiller beaucoup de personnes. (16) Veillez à ce que personne ne soit impudique ou impie comme Ésaü, qui, pour un seul repas, a vendu ses droits d'héritage en tant que fils aîné. (17) Par la suite, comme vous le savez, lorsqu'il a voulu hériter de cette bénédiction, il a été rejeté. Il ne parvint pas à changer d'avis, même s'il recherchait la bénédiction en pleurant.

³ Voir par exemple, Psaume 96.

L'argument

Après avoir exhorté ses lecteurs à courir la course, en acceptant la discipline du Seigneur, il aborde deux questions pertinentes pour eux. Avec une autre référence à la course, pour laquelle ils doivent « renforcer [leurs] bras faibles et leurs genoux faibles », il concentre leur attention sur les difficultés relationnelles entre croyants et l'immoralité sexuelle. (Remarquez encore une fois qu'il n'y a pas la moindre trace de persécution.) Les deux choses, selon l'auteur, les plus susceptibles de faire dérailler leur foi sont aussi pertinentes aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été. Noter que vv15-17 élargir l'exhortation fondamentale de v14: "Faites tous vos efforts pour vivre en paix avec tous les hommes et pour être saints. Pour vivre en paix, nous devons obtenir la grâce de Dieu dans nos relations afin qu'il n'y ait aucune possibilité que l'amertume surgisse. Les grognements et les plaintes se propagent comme un cancer et sapent la foi. S'il existe de réelles difficultés ou problèmes, nous devons y faire face et chercher à les résoudre rapidement, en disant la vérité avec amour et en acceptant les torts qui nous sont causés plutôt que d'insister sur nos droits.

Ésaü est présenté comme un exemple de quelqu'un qui était impie. Il n'attribuait aucune valeur à son héritage. Il a vendu son droit d'aînesse contre de la nourriture et, bien qu'il en soit venu à le regretter, il n'a jamais pu récupérer ce qu'il avait jeté. Il est un exemple de ce qui arrive à ceux qui succombent à la tentation de l'immoralité sexuelle. Ils ont soif de solution miracle et accordent si peu de valeur à leur héritage en Christ qu'ils sont prêts à tout gâcher pour une fausse promesse de plaisir ou de bonheur.⁴

Il existe un niveau fondamental de sainteté, par lequel nous reconnaissons que les choses éternelles ont une telle importance que nous ne les jetons pas sciemment en échange d'un gain temporel. Nous nous démarquons des mensonges du monde pour Dieu. C'est la sainteté à laquelle nous sommes appelés, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. L'auteur ne veut pas dire que si un chrétien pèche, il ne verra pas le Seigneur. Nous péchons et nous avons, en Jésus, « celui qui parle au Père pour notre défense : Jésus-Christ, le Juste ». Il est le sacrifice expiatoire pour nos péchés, et pas seulement pour les nôtres mais aussi pour ceux du monde entier." (1Jo 2:1-2). Nous avons un grand Souverain Sacrificateur qui sympathise avec nous dans notre faiblesse et qui vit éternellement pour intercéder pour nous. Nous n'avons pas besoin de craindre que notre péché n'ait pas été suffisamment traité par Christ. L'auteur a déjà déclaré : « C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés par le sacrifice du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes » (Héb. 10:10). Mais ceux qui renoncent à se soucier de leur héritage en Christ au point de le jeter pour un désir mondain ne peuvent pas s'attendre à « voir le Seigneur » dans cette vie.

...renforcez vos bras faibles et vos genoux faibles!

L'auteur cite Isaïe 35:3-4 "Fortifie les mains faibles, raffermis les genoux qui fléchissent ; dites à ceux qui ont le cœur craintif : « Soyez forts, ne craignez pas ; votre Dieu viendra, il viendra avec vengeance ;

⁴ Je ne veux pas suggérer que le salut est gâché, mais l'immoralité sexuelle a des conséquences irréversibles à plusieurs niveaux dans nos vies, nos relations et notre ministère, sans parler de la perte d'un héritage éternel potentiel.

avec un châtement divin, il viendra vous sauver.’ » Le contexte est une merveilleuse prophétie de la gloire future d’Israël. La citation est appropriée puisque l’auteur, comme Isaïe, écrit pour susciter la foi en l’héritage promis.

...sans sainteté, personne ne verra le Seigneur.

Certains commentateurs pensent que cela signifie que sans la sainteté du peuple de Dieu, les non-sauvés ne verront pas Dieu. Cela serait certainement lié au commandement de Jésus ; « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres » (Jean 13:35). Mais je ne pense pas que cela corresponde à l’argument général. L’auteur ne parle pas d’évangélisation mais d’héritage. Le prix ultime est d’avoir une communion pleine et libre avec Dieu. Ceux qui ne se soucient pas de cet espoir n’en seront pas récompensés.

...pas de racine amère...

L’auteur cite le Deutéronome : « Assurez-vous qu’il n’y ait aujourd’hui parmi vous aucun homme ou femme, clan ou tribu dont le cœur se détourne du Seigneur notre Dieu pour aller adorer les dieux de ces nations-là ; veillez à ce qu’il n’y ait pas parmi vous de racine qui produise un poison aussi amer. Lorsqu’une telle personne entend les paroles de ce serment, elle invoque une bénédiction sur elle-même et pense donc : « Je serai en sécurité, même si je persiste à suivre ma propre voie. » Cela entraînera un désastre sur la terre arrosée ainsi que sur la sec » (De 29:18-19). Ce passage correspond exactement aux préoccupations exprimées par l’auteur dans ses avertissements. Ceux qui persistent dans un mépris impie des promesses que Dieu a faites ne devraient pas imaginer qu’ils échapperont à la colère de Dieu. La préoccupation particulière de l’auteur est que le comportement infidèle de quelques-uns peut se propager et infecter un grand nombre.

Il ne pouvait provoquer aucun changement d’avis...

L’auteur a averti à plusieurs reprises dans sa lettre qu’il peut arriver un moment dans la vie d’un croyant rebelle où quelque chose soit perdu dans son héritage, qui ne pourra jamais être récupéré. Ésaü est donné comme exemple d’une telle personne. Encore une fois, nous devons noter que la perte du salut n’est pas envisagée. Ésaü fut restitué à son frère (Gen. 32-33) et était là sur le lit de mort de son père (35:29). Il faisait toujours partie de la famille mais il a perdu l’héritage à cause du premier-né, qui était le sien. Quelqu’un qui « manque la grâce de Dieu », devient amer et cause des troubles dans l’Église, ou qui se livre à un désir impie, risque de perdre une partie de son héritage dans cette vie et dans l’éternité. Ils peuvent éventuellement se repentir, mais Dieu les empêche néanmoins de progresser comme ils auraient pu le faire. « Ne vous y trompez pas : on ne peut pas se moquer de Dieu. Un homme récolte ce qu’il sème » (Ga 6:7).

Héb 12:18-24

(18) Vous n’êtes pas arrivé sur une montagne qu’on peut toucher et qui brûle de feu ; aux ténèbres, à l’obscurité et à la tempête; (19) au son d’une trompette ou à une voix telle qui prononçait des paroles que ceux qui l’entendaient suppliaient qu’on ne leur dise plus aucune parole, (20) parce qu’ils ne pouvaient pas supporter ce qui était commandé : « Si même un animal touche la montagne,

il faut qu'il soit lapidé." (21) La vue était si terrifiante que Moïse dit : « Je tremble de peur." (22) Mais vous êtes arrivés au mont Sion, à la Jérusalem céleste, la ville du Dieu vivant. Vous êtes venus vers des milliers et des milliers d'anges dans une joyeuse assemblée, (23) à l'Église des premiers-nés, dont les noms sont écrits dans le ciel. Tu es venu à Dieu, le juge de tous les hommes, aux esprits des justes rendus parfaits, (24) à Jésus, médiateur d'une nouvelle alliance, et au sang aspergé qui dit une parole meilleure que le sang d'Abel.

L'argument

La lettre commençait par comparer la façon dont Dieu parlait dans le passé avec la façon dont Il parle maintenant : « Dans le passé, Dieu a parlé à nos ancêtres par l'intermédiaire des prophètes à plusieurs reprises et de diverses manières, mais dans ces derniers jours, il nous a parlé. par son Fils » (Héb. 1:1-2). L'auteur poursuit en disant : « Nous devons donc prêter plus d'attention à ce que nous avons entendu, afin de ne pas nous éloigner » (Héb. 2:1).

Dans son exhortation finale, l'auteur réitère son argument d'ouverture, opposant cette fois la rencontre des Israélites avec Dieu au mont Sinaï avec notre rencontre avec Dieu en Christ. Il leur rappelle le caractère terrifiant de cette première rencontre sur une montagne hostile, qui mettait l'accent sur la séparation entre Dieu et les hommes pécheurs. Quel contraste avec notre rencontre à travers le Christ. Nous arrivons à la cité céleste où Dieu demeure avec les hommes en joyeuse assemblée avec les anges.

vous êtes venu...

L'auteur ne décrit pas la fin de notre pèlerinage, mais le début. Tout comme le Sinaï était le début de la marche d'Israël avec Dieu sous l'Ancienne Alliance, de même notre rencontre avec Dieu, en Christ, au « Mont Sion » est le début de notre marche avec Dieu sous la Nouvelle Alliance. L'auteur énumère sept choses auxquelles nous sommes parvenus. Ceux-ci incluent les saints de l'Ancienne Alliance qui ont été « rendus parfaits » en Christ (voir 11:40) et les croyants de la Nouvelle Alliance qui ont déjà terminé leur course (l'église des premiers-nés). Ceux-ci, ainsi que des myriades d'anges, se joignent à Dieu lui-même pour nous encourager et nous encourager à achever notre course à la foi, afin que nous puissions être reçus parmi eux avec louange et gloire. (1Animal de compagnie 1:7).

... une parole meilleure que le sang d'Abel.

Le sang d'Abel criait vengeance, mais le sang de Jésus apporte miséricorde et pardon.

Héb 12:25-29

(25) Prenez garde de ne pas refuser celui qui parle. S'ils n'ont pas échappé à celui qui les avertissait sur la terre, combien moins le ferons-nous si nous nous détournons de celui qui nous avertit du ciel ? (26) À cette époque, sa voix ébranlait la terre, mais maintenant il a promis : « Une fois de plus, je secouerai non seulement la terre mais aussi les cieux." (27) Les mots « encore une fois » indiquent la suppression de ce qui peut être ébranlé – c'est-à-dire les choses créées – afin que ce qui ne peut pas être ébranlé puisse subsister. (28) Par conséquent, puisque nous recevons un royaume qui ne peut

être ébranlé, soyons reconnaissants et adorons Dieu de manière acceptable avec révérence et crainte, (29) car notre « Dieu est un feu dévorant. »

L'argument

Comme au chapitre 10:28-29, l'auteur compare la pénalité pour avoir refusé Dieu sous la Loi avec ce à quoi nous devrions nous attendre à la lumière de la révélation bien plus grande que nous avons en Christ. Les enjeux pour nous ne sont pas simplement un héritage terrestre dans un pays, mais un royaume éternel, qui a commencé avec la résurrection du Christ et qui subsistera jusqu'à la fin du monde, lorsque les cieux et la terre seront consumés et que la nouvelle création sera créée. sera établi. « Par conséquent, puisque nous recevons un royaume qui ne peut être ébranlé, soyons reconnaissants et adorons Dieu de manière acceptable avec révérence et crainte, car notre Dieu est un feu dévorant. »

...la suppression de ce qui peut être secoué...

Les choses qui « peuvent être ébranlées » sont la création déchue qui, comme Paul le déclare, « attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la frustration, non par son propre choix, mais par la volonté de celui qui l'a soumise, dans l'espoir que la création elle-même sera libérée de son esclavage de la pourriture et introduite dans la glorieuse liberté des enfants de Dieu. . Nous savons que jusqu'à présent, toute la création gémit comme dans les douleurs de l'enfantement » (Rom. 8:19-22).

Il est probable que l'auteur inclura également les aspects infidèles de la vie des croyants qui seront brûlés en raison de leur inutilité.

...Dieu est un feu dévorant.

La référence à Dieu comme un feu dévorant est une citation du Deutéronome 4:24 et, comme nous l'avons vu en Hébr 10:27, » était une image fréquente dans les avertissements et les prophéties concernant le jugement de Dieu sur le péché de son peuple. Ici aussi, il fait référence au jugement de Dieu sur son peuple, accompagnant la métaphore du tremblement. Notre culte est « agréable » à Dieu, et « nous recevons un royaume » de Dieu, qui juge son peuple par un feu dévorant. Encore une fois, l'image n'est pas celle de la perte du salut, mais de la perte de la récompense, pour ceux qui sont brûlés par ce feu.

Puisque Dieu est un juge craintif ainsi que notre Père aimant qui discipline ceux qu'il aime, « soyons reconnaissants et adorons Dieu de manière acceptable avec révérence et crainte. »

Conclusion

L'argument final du chapitre 12, avec son illustration et son avertissement, est étonnamment similaire au premier argument et avertissement du chapitre 2:1. Les chapitres intermédiaires ont répété et illustré l'appel à s'élever dans la foi pour hériter de tout ce que Dieu a promis. Au chapitre 12 l'auteur lance son dernier appel aux lecteurs pour qu'ils fixent leurs yeux sur Jésus et persévèrent dans toutes les difficultés avec foi et piété afin qu'ils puissent recevoir leur plein héritage dans le Royaume de Dieu.

Questions de discussion et d'application en Hébreux 12

V1 Qui, vivant ou mort, inspire votre foi ?

Quels sont les « poids » qui encombrant votre quête de Dieu ?

Quelles choses vous empêchent dans votre relation avec Dieu ?

Avez-vous l'impression de « courir » la course ?

Qu'aimeriez-vous voir changer pour pouvoir courir une meilleure course ?

V2 Quels aspects spécifiques de la vie de Jésus vous encouragent particulièrement ?

V3 Qu'est-ce qui a inspiré l'obéissance et l'endurance de Jésus ? Comment cela peut-il vous inspirer ?

V4 Quel prix avez-vous payé pour résister au péché ? Quel a été l'avantage ?

V5-11 Quand avez-vous pris conscience de la discipline du Seigneur ?

Quelles épreuves avez-vous traversées ?

Quel fruit avez-vous reconnu à travers vos épreuves ?

À quelles difficultés faites-vous face aujourd'hui ? Les affrontez-vous avec foi ?

V12 De quelles manières pouvez-vous renforcer votre foi et votre relation avec Dieu ?

V13 Quels obstacles dans votre relation avec Dieu pourriez-vous surmonter ?

V14 Êtes-vous conscient de tensions ou de difficultés dans vos relations ?

Comment pouvez-vous apporter la paix dans ces relations ?

Votre vie et votre cœur sont-ils mis à part pour faire la volonté de Dieu ?

Quels problèmes dans votre vie mettent à l'épreuve votre obéissance à Dieu ?

Sur quoi repose votre confiance que vous « verrez le Seigneur » ?

V15 Y a-t-il une cause d'amertume chez vous ou parmi vos amis ?

Comment pouvez-vous obtenir la grâce de Dieu pour faire face à cela ?

V16-17 Connaissez-vous quelqu'un qui risque de perdre son héritage ?

Comment pouvez-vous les aider à regarder au-delà de la situation immédiate pour voir le danger dans lequel ils se trouvent ?

V18-24 Que voyez-vous dans votre esprit lorsque vous priez ?

Essayez d'imaginer la scène décrite dans ces versets avant de prier.

Quelles autres Écritures décrivent notre réception au ciel lorsque nous prions ?

Faites une liste et essayez de les utiliser pour stimuler votre confiance et votre foi en vous approchant de Dieu dans la prière et l'adoration.

V25 Dieu vous a-t-il dit des choses spécifiques ?

Comment résumeriez-vous les choses générales que Dieu a dites aux chrétiens ?

Y a-t-il des domaines dans lesquels vous pensez que vous ne prêtez pas attention à la parole de Dieu ?

Comment pouvez-vous discerner entre la voix de Dieu et les paroles accusatrices de Satan ?

Quelle action pouvez-vous entreprendre pour montrer plus de foi et d'obéissance à Dieu ?

V26-27 Quelles choses dans votre vie s'effondreront et brûleront lorsque Dieu secouera la terre ?

Comment devrions-nous vivre dans ce monde où tant de choses qui nous occupent sont si temporaires ?

Comment votre vie démontre-t-elle votre conviction que tout sera ébranlé ?

V28-29 De quoi pouvez-vous rendre grâce à la lumière de ce tremblement ?

Comment la connaissance de ce tremblement affecte-t-elle votre culte ?

Quelle place le respect et la crainte ont-ils dans votre culte ?

Comment pouvez-vous maintenir un sentiment de crainte divine parallèlement à l'audace et à la confiance que nous sommes encouragés à avoir en nous approchant de Dieu ?

Y a-t-il un verset que vous pourriez mémoriser dans ce chapitre et qui vous encouragerait ?